

(000)
XXXXI-9

Maitre Fendeur
Copié sur un cahier legalisé
Du 18 Decembre 1806.

Le 5 mars 1815.

(00)
Catal(ogue) Lerouge n° 5.35
Pages 15
Ecrites de la main du fr Lerouge
Copie authentique v. p. 15
Voir legalisation p 15 [.....]
(0)

MAITRE FENDEUR

(3)

Maitre Fendeur
C.F.
Fendeur du Devoir.

Réception
* * *
Obligation de l'Ordre.

Les Réception et Obligation s'observent régulièrement dans les forêts par les Cousins fendeurs du Devoir.

Le fendeur n'est point un Grade, mais un Devoir, tel que le Compagnon passant du Devoir de Tailleur de pierre ou autre. Ce Devoir s'est créé avec toute la régularité possible parmi eux ; la charité y est observée et le Droit de l'hospitalité.

Ils suivent les Sept Béatitudes :

(sur étiquette collée)
A Monsieur Lerouge, rue de l'Université,
N° 34, à Paris.

(4)

J'ai été nud, vous m'avez habillé.
J'ai eu soif, vous m'avez donné à boire.
J'ai eu faim, vous m'avez donné à manger.
J'ai été en prison, vous m'avez visité.
J'ai été malade, vous m'avez secouru.
J'ai eu froid, vous m'avez réchauffé.
J'ai été affligé, vous m'avez consolé.

Ils observent régulièrement dans leurs assemblées de ne jamais rien prononcer contre la décence, ni proférer aucun jugement, ni dire aucun mensonge, ni médire, ni découvrir leurs façons de se gouverner sous aucun prétexte.

Le lieu de l'assemblée s'appelle Chantier. Il se tient ordinairement dans une forêt, ou, pour se conformer à l'usage, il faut au moins tenir le Chantier dans un Jardin où il y a un bosquet ou une allée d'arbres ; et s'il n'est pas possible, on décore une chambre avec des

branches d'arbres et beaucoup de copeaux épars dans la chambre et des fagots pour servir de sièges.

(5)

Réception.

* * *

On ne peut tenir un Chantier sans être le nombre compétent, savoir ;
 Le Père Maitre.
 Le Cousin Duchêne, Parrain.
 Le Cousin Delorme, Introduteur.
 Le Cousin Duhêtre, Garde du Vin.
 Le Cousin Cormier, Garde du Pain.
 Le Cousin Ducharme, Garde de l'hospitalité.
 Le Cousin d'Erable, Garde du Siège.
 Et le Cousin Dufrène, Garde d'honneur.

Le Père Maitre est assis en haut du Chantier sur un gros Billot de Chêne, appuyé du coude gauche sur une table, un chapeau détroussé et une couronne de feuilles de chêne, ayant au cou un cordon de soie verte où pend un coin de bois, une hache à la main, une pipe à la bouche et un habit de toile pour imiter les Compagnons fendeurs des forêts.

Sur la table, il doit y avoir une cruche de vin, un pain bis, autant de petits paquets contenant cinq sous en monnaie, et autant de godets de grès qu'il y a de personnes. (1)
 Tous les Cousins sont habillés de même que le Père Maitre, à la réserve de la Couronne, chacun une hache sur l'épaule, assis sur un fagot, une buche de chêne devant soi.

(annotation en marge)

(1) *Et l'Evangile St Marc.*

(6)

Le Cousin Cormier et le Cousin Ducharme sont assis aux deux côtés de la table. Les Cousins Duchêne et Delorme sont au bout du chantier, une hache sur l'épaule, assis sur un fagot, une buche de chêne devant soi ; ils sont, outre cela, à côté du pain et du vin de l'hospitalité.

Les Cousins d'Erable et Dufresne, sont à côté du Siège d'honneur, qui est un billot de chêne et une couronne de feuilles de chêne dessus.

Le Cousin Duhêtre est à l'entrée du Chantier, un fusil sur l'épaule.

Les Postulans sont dans un endroit particulier qu'on nomme Cabane.

Lorsque le Chantier est ouvert, un cousin en habit bourgeois, va chercher le premier proposé pour être reçu et l'amène près de l'Endroit. Le Cousin Duhêtre lui présente le fusil et lui dit : Demeurés là ;

Que demandés-vous ?

Le Postulant répond qu'il cherche à être reçu Compagnon fendeur.

Le Cousin Duhêtre lui dit : Suivés-moi et l'amène à l'entrée de l'Endroit, et, avec deux morceaux de bois, bat la Diane et crie trois fois A l'avantage.

Le Cousin Delorme salue le Père Maitre par un coup de hache et dit :

(7)

Père-Maitre, il y a quelqu'un de nos compagnons égarés dans la forêt ; souhaitez-vous que j'aille lui donner secours ?

Le Père-Maitre dit :

Cousin Delorme, c'est votre Devoir, allés vite et faites ce que vous voudriés qui vous fut fait.

Le Cousin Delorme salue le Père-Maitre d'un coup de hache et va voir ce qui se passe dans la forêt.

Le Cousin Duhêtre, l'apercevant, lui dit : Bonne vie, Cousin Delorme.

Le Cousin Delorme répond : Bonne vie, Cousin Duhêtre ; Quel est cet homme là ?

Le Cousin Duhêtre répond : C'est un bon Briquet qui demande à être reçu bon

Compagnon fendeur.

Le Cousin Delorme dit : Je vais demander si cela se peut. Il rentre dans le Chantier, salue le Père-Maitre d'un coup de hache, dit : Bonne vie, Père-Maitre.

Le Père-Maitre répond : Bonne vie, Cousin Delorme et ajoute :

D – D'où venés-vous ?

R – De la forêt du Roi.

D – Qu'avés-vous trouvé ?

R – Un Briquet qui demande à être reçu bon Comp. Fendeur

(8)

D – Est-ce sa volonté ?

R – Oui Père-Maitre.

Le Père-Maitre dit ensuite :

Admettés-le au Chantier – Travaillés Cousins

Ici Tous les fendeurs frappent avec leur hache sur le morceau de bois qu'ils ont devant eux. Le Cousin Delorme va chercher l'aspirant, l'amène en face du Père-Maitre et dit :

Bonne vie, Père-Maitre.

Le Père-Maitre répond : Bonne vie, Cousin Delorme et ajoute :

D – D'où venés-vous ?

R – De la forêt du Roi.

D – Qu'avés-vous trouvé ?

R – Un bon Briquet qui demande à être reçu bon Cousin et bon Compagnon fendeur.

Le Père-Maitre dit alors au postulant :

Parlés-donc, mon garçon, qui vous amène ici ?

Le Cousin Delorme fait dire au postulant :

C'est le désir sincère d'être reçu bon Cousin et bon Compagnon fendeur.

Le Père-Maitre dit :

(9)

Cousin Delorme, criés la Vente – Le Cousin Delorme le prend par la main et fait le tour du Chantier en s'arrêtant trois fois – à l'avantage, une fois ; il s'avance en face du Père-Maitre et dit : à l'avantage, deux fois ; puis il achève le tour du Chantier et dit : à l'avantage, trois fois ; toujours en saluant avec leurs haches.

D – Avés-vous crié la Vente du Briquet ?

R – Oui Père-Maitre.

Ici le Père-Maitre dit au postulant :

D – Eh bien, mon garçon, est-ce bien votre volonté d'être reçu bon Compagnon et bon Cousin fendeur.

R – Oui, Père-Maitre.

D – N'est-ce point par curiosité ou pour aller découvrir à d'autres nos Devoirs ? . . .

Songés à ce que vous allés faire.

R – Non, Père-Maitre.

Si vous étiez assés hardi pour être traitre, nos haches, nos scies, nos coins, nos coignées nous vengeraient ;

Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXI-9

Titre : Maitre Fendeur

(Ici le Père-Maitre, se lève avec précipitation et lui présente la hache au front – tous les Cousins en font autant)

Le Père-Maitre dit : n'est-ce pas par curiosité que vous venés ici ?

Le postulant répond : Non, et qu'il

(10)

vient seulement pour apprendre à vivre en bon Cousin. Le Père-Maitre retourne à sa place, tous les Cousins en font autant.

Le Père-Maitre dit :

Cousin Delorme, dites au Briquet de se choisir un Parrain ; Le Cousin Delorme lui dit de choisir le Cousin Duchêne.

Le Père-Maitre dit au Cousin Duchêne : Le Cousin vous prend pour son Parrain, merciés-le de l'honneur qu'il vous fait.

Le Cousin Duchêne répond m'est-il permis ? . . .

Le Père-Maitre dit : En faisant votre Devoir, il nous est permis de tout faire. Montrés lui comme on empile les bois.

Le Cousin Duchêne se lève, salue le Père-Maitre avec sa hache et dit : Bonne vie, Père-Maitre. Puis se tourne du côté du Briquet et lui dit : Je vous remercie de l'honneur que vous me faites de m'avoir choisi comme Parrain ; ensuite il fait trois pas de coté, en arrivant jusqu'à lui, le regarde et lui dit : Voilà comme j'empile mon bois ; puis lui présente une coignée, lui fait frapper trois coups sur une buche, à tour de bras. Il faut observer que les trois coups s'adressent dans le même endroit. L'ayant fait travailler, il le ramène en face du Père-Maitre (1) il se met à genoux, la main droite sur le pain et la gauche sur le vin de l'hospitalité, puis il prononce l'obligation suivante

Obligation

* * *

Je m'engage, sur le pain et le vin de l'hospitalité, de ne point révéler le Devoir de Bon Compagnon fendeur, pas même à mon père, sous peine d'être privé du pain et du vin de l'hospitalité. Je consens, si je manque à ma parole, d'être haché par les haches des bons Cousins et bons Compagnons fendeurs et d'être dévoré par les bêtes féroces de la forêt.

(annotation en marge)

(1) *qui dit : Amenés-moi ce Briquet.*

Les CC Delorme et Duchêne l'amènent près de la table, lui font faire [] en lui montrant les 7 béatitudes. . . Arrivé près de la table, on le fait mettre à genoux la main droite sur le pain, la main gauche sur le vin (on doit avoir l'Evangile St Marc)

(11)

L'Obligation faite, le Père-Maitre le relève et dit aux Cousins Duchêne et Delorme de lui faire battre la Diane. On le mène au Siège d'honneur, on lui donne deux morceaux de bois et on lui fait battre la Diane, en imitant le bruit des maréchaux.

D – Répondés-vous de lui, Cousin Delorme ?

R –Oui, Père-Maitre.

Faites-le asseoir sur le Siège d'honneur des bons Cousins et lui donnés la pain et le vin de l'hospitalité et le Droit de passage (qui est de cinq sous)

On fait asseoir le Cousin sur le Siège d'honneur ; les Cousins Ducharme et Cormier lui présentent le pain et le vin de l'hospitalité en disant : Prenés, buvés et mangés. Nous vous donnons ce que nous avons ; mais c'est de bon cœur ; malgré que nous sommes pauvres,

Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXI-9

Titre : Maitre Fendeur

tenés, voilà cinq sous pour vous conduire. Il mange un morceau, boit un coup et on le place dans le Chantier, une hache sur l'épaule.

Lorsque tous les postulans sont reçus, le Père-Maitre leur donne le Signe qui est de mettre la main droite en bas, les doigts serrés en faisant comme si on plaçait un coin dans une buche.

L'attouchement est de prendre de la main droite le doigt du milieu tendu, frappant avec, sur l'artère, deux coups ; puis la main gauche derrière le dos, frappant avec le doigt du milieu sur l'omoplate ; on dit ensuite : Bonne vie, Cousin, Bonne vie, Bon Compagnon fendeur.

Les nouveaux venus vont rendre leur signe à tout le Chantier en embrassant les Cousins ; ensuite on ferme le Chantier.

(12)

Instruction

* * *

D – D'ou venés-vous ?

R – De la forêt du Roi.

D – Que venés-vous faire ici ?

R – Vous souhaiter Bonne vie, Père-Maitre, et à tous les bons cousins et compagnons fendeurs, et à l'avantage.

D – Par où êtes-vous entré dans le Chantier ?

R – Par le Pié-Cormier.

D – Qu'avés-vous vu dans le Chantier ?

R – Le pain et le vin de l'hospitalité et le droit de passage.

D – Connaisés-vous votre Père ?

R – (On lève les yeux au Ciel.)

D – Vote mère ?

R – (On regarde la Terre.)

D – Votre Parrain ?

R – (On tourne le visage à droite.)

D – Votre Marraine ?

R – (On le tourne à gauche.)

D – Les lois du bon Compagnon ?

R – (On fait avec la main droite, le doigt en bas, comme si on mettait un coin dans une buche ou morceau de bois.)

D – Le Passe-partout ?

R – (Comme si on écrivait.)

D – La Coignée ?

R – (On fait comme si on donnait un coup de hache.)

D – Le Charpentoire ?

(13)

R – (On fait comme si on [plantait] un Echalas.)

D – L'arbre le plus haut ?

R – (On met la main sur la tête.)

D – L'arbre le plus touffu ?

R – (On montre ses cheveux.)

D – L'arbre à dix branches ?

R – (On montre les dix doigts.)

D – L'arbre noué ?

R – (On montre le genou.)

Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXI-9

Titre : Maitre Fendeur

D – L'arbre tortu ?

R – (On montre la jambe droite pliée.)

D – Le tronc de l'arbre ?

R – (On montre les piés.)

D – Les feuilles de l'arbre ?

R – On montre l'habillement.)

Pour voir si on est clos et bien couvert :

D – Quel tems fait-il ?

R – Le vent est calme et les feuilles tranquilles (si on est couvert)

Il fait grand vent et les feuilles et les branches de l'arbre sont agitées (si quelqu'un écoute)

Bonne vie, cousin, quittons l'ouvrage, voilà la nuit qui vient.

Après la cérémonie finie, on sert de la soupe aux choux dans des plats de terre avec du Salé ; chacun a une assiette de terre et une cuiller de bois ; on mange à sa fantaisie ; on boit dans des godets de gres ; après cela on fait un repos ou exercice dans la forêt

(14)

On nomme les godets Sacs

Le vin Copeau rouge

L'eau Copeau blanc

Au lieu de boire on dit Relichons, cousins. . .

On annonce la santé que l'on veut porter par un coup de hache sur la table, qui est en bois et fort petite.

Ordre des Santéés ou Exercice.

Remplissés vos sacs de copeaux rouges

Portés la main au Sac

Levés le Sac

Vuidés le Sac

Secoués le Sac, et on crie deux fois : Bonne vie.

La 1° Santé est celle du Roi

La 2° du Grand maitre des Eaux et Forêts

La 3° du Père-Maitre

La 4° du Cousin Duchêne et Delorme

La 5° , celle des nouveaux Cousins et Bons Compagnons fendeurs répandus dans la forêt.

On chante ensuite quelques chansons qu'on a pour la cérémonie.

(15)

Déivré par nous, duement autorisé par le Grand Père-Maitre Agirony de Corsé, et certifié conforme à l'original, par lui déposé entre mes mains. Ce dix huit décembre mil huit cent six sous le règne glorieux de notre invincible Empereur Napoleon le grand

Signé Tra[v]el – P.M. et G.V.

Additions communiquées par M. [h]écart, avoué de Valenciennes, dans sa lettre du 5 Mars 1815.

Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXI-9

Titre : Maitre Fendeur